

le nouveau

DETECTIVE

magazine d'enquêtes

PERONNE

Elodie Kulik,
L'ASSASSIN et sa
bande démasqués

NIVELLES

MYSTERE

6 ans après le crime,
toutes les nuits,
la morte vient
designer son
assassin



KRAILLING

Il assassine deux fillette
ET IL RIGOLE DE
SON CRIME !



M^e Jean-Pascal Padovani défendait Luc



de la victime.

En tout cas, avec Michel Renard, « l'intello » se montre expéditif : à peine le malheureux a-t-il avalé son café drogué qu'il est impitoyablement massacré à grands coups de marteau sur le crâne !

« Ce sont les os. J'irai les balancer dans une benne »

A présent, que faire du cadavre ? — Je m'en charge, a dit Onfray. Et il se met à l'ouvrage, on l'a vu... Après avoir déshabillé le mort, il le traîne dans la salle de bains, le jette dans la baignoire. Puis il le démembré au cutter. Le sang gicle partout. Une vraie boucherie. Philippe Rosso, qui s'était absenté pour acheter des croissants pendant l'exécution sauvage, s'inquiète de la suite des événements, mais l'autre semble savoir ce qu'il fait. Il se rend dans la cuisine et en revient avec un mixer. Sans un mot, comme s'il avait fait ça toute sa vie, il découpe un bout de biceps et le glisse dans l'appareil ! Une pression du doigt, et la lame se met à tourner, projetant des miettes de chair sanguinolentes contre la paroi en plastique. C'est plus que Rosso ne peut en supporter. — Je reviens plus tard, dit-il en marchant vers la porte. — Surtout, n'oublie pas de me rapporter des joints ! lui lance le boucher. Un peu plus tard, Rosso retrouve Alexandra.



— C'est réglé, lui annonce-t-il. Ton beau-père ne t'embêtera plus... Et, pour preuve, il lui remet la bague en or qu'il a arrachée au doigt du mort... Le surlendemain, lundi, Alexandra signale la disparition de Michel Renard à la police. Elle remplit un formulaire de « RIF », recherche dans l'intérêt des familles. Et, dans la foulée, elle porte plainte contre son beau-père pour attouchements sexuels.

« J'ai découpé les chairs en petits morceaux »

Rosso, de son côté, est retourné rue Dabray. Pour y découvrir un spectacle atroce. Le sol et les murs sont couverts de taches brunâtres. Une odeur de charogne imprègne les trois pièces. Onfray, qui fume joint sur joint, lui montre plusieurs sacs poubelles alignés dans la cuisine. — Ce sont les os, j'irai les balancer dans des bennes à ordures... — Et le reste ? — J'ai découpé les chairs en petits morceaux et je les ai fait partir dans les toilettes... Le problème, c'est que maintenant, il va falloir déboucher les canalisations. Ce sera la seule oraison funèbre de Michel Renard. Le lendemain, Onfray procède à un grand nettoyage avant de quitter l'appartement. Du carnage, il ne reste aucune trace. Du moins à l'œil nu... Ce que Rosso et son copain ignorent, c'est qu'ils sont dès ce moment dans le collimateur de la PJ, pour leurs braquages en série. Le 7 février 1999, ils sont interpellés, et mis en examen pour vols à main armée. De la bande, il ne manque que Michel Renard, que les policiers ne parviennent pas à localiser. Et pour cause...

Du sang, il y en a partout !

Trois ans plus tard, devant les assises des Alpes-Maritimes, Rosso et Onfray sont condamnés à 16 et 12 ans de réclusion criminelle. Renard, jugé par contumace, écope de 20 ans... Alexandra, de son côté, a refait sa vie et trouvé du travail dans une crèche. Ni elle ni les deux autres n'ont intérêt à révéler

« J'ai prédan
En oc
Rosso, t
envoiet
cureur
Du fond
en deta
Interro
innocer
sent le
minol,
moindr
tat est :
a part
sol, dai
siphon
Le lu
Alexar
Luc Or
devant
Et gra
qui ni
décidé
de tue
élegan
claire
noncé
— J'
ponsa
Alex
et tun
à la br
mort
— M
soit tu
a-t-ell
comp
ses pr
L'
st
Qui
d'un
a jou
conv
reur.
l'huie
mixe
cetaj
juste
d'un
des
hum
bien
de N
Lur
à 30
Phili
à Al
écoj
avec
sass
écla
du
Si
parl
lui c
ben
peir
pas
Un

